



Les parents d'élèves mitigés au sujet de Jean-Michel Blanquer

Selon un sondage, 57% des parents ont une mauvaise opinion de Jean-Michel Blanquer. Ils sont pourtant globalement satisfaits de la prise en charge de leurs enfants par l'Education nationale. La popularité de Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'Education nationale, est très mitigée auprès des parents d'élèves, une majorité ne l'appréciant pas. C'est la conclusion d'un sondage mené fin septembre auprès d'un échantillon de 1013 parents d'élèves du primaire et du secondaire par l'ifop, pour le compte de l'association SOS éducation. Si 57% ont une mauvaise opinion de Jean-Michel Blanquer, 43% ont une bonne opinion. Les cadres et professions intellectuelles lui sont plutôt acquis (avec 51% de satisfaits), les professions intermédiaires, les employés et les ouvriers sont nettement critiques.

Plus apprécié par les parents du privé que du public

L'association SOS éducation, marquée à droite, estime que la popularité du ministre a fortement baissé, en comparant cette dernière avec un sondage Odoxa datant de 2018 qui s'intéressait à l'opinion de l'ensemble des Français. Or, la population spécifique des parents d'élèves, concernée de près, est toujours plus critique lorsqu'il s'agit de juger la politique éducative que celle de l'ensemble des Français. Impossible donc d'en tirer des conclusions sur l'évolution de la popularité du ministre, souvent présenté comme apprécié par l'électorat de la droite et du centre.

Comment vendre des vins sur les plateformes de ventes aux enchères en ligne

Les ventes aux enchères de vin ne sont plus aussi exclusives qu'avant. Un grand nombre d'entre elles ont lieu en ligne.

Dans le détail, si les parents qui mettent leurs enfants dans l'enseignement privé apprécient le ministre à 54%, ceux dont les enfants sont dans le public ne sont que 31% à le soutenir. S'il est plébiscité par les électeurs de Macron et de Fillon à 60 et 59%, il est bien entendu dénigré par l'électorat de Mélenchon et Le Pen, autour de 31%. Le sondage ne s'intéresse qu'à une seule action concrète de Jean-Michel Blanquer, celle de sa gestion de la grève du baccalauréat. Quelque 52% des parents approuvent ainsi la pertinence de sa décision de prendre en compte les notes du contrôle continu. Seuls les parents proches de l'extrême droite y sont définitivement hostiles.

Le profond pessimisme des familles sur l'éducation

Alors que les récents suicides d'une directrice d'école et d'un enseignant de lycée professionnel ont mis en relief le malaise d'une partie des professeurs, une majorité des parents expriment en revanche leur défiance à l'égard du ministère pour résoudre le mal-être des enseignants (68 %) ou les problèmes de violence à l'École (67 %). Deux problèmes de longue haleine qui n'ont pas davantage été résolus par ses prédécesseurs... Les parents sont un peu moins sévères sur la capacité du ministre à améliorer le niveau des élèves ou à introduire davantage de justice sociale. Mais ils restent sceptiques.

Ce sondage révèle par ailleurs le profond pessimisme des familles d'enfants scolarisés. Elles sont de plus en plus nombreuses à considérer que le niveau général des élèves en France a baissé au cours des dix dernières années (63 %, + 6 points depuis 2005). Les parents les plus âgés et les plus modestes sont particulièrement sombres sur le sujet, ainsi que les électeurs de Fillon et ceux dont les enfants sont scolarisés dans le privé.

Des parents satisfaits de l'établissement de leur enfant

Une opinion négative à fortement relativiser toutefois car s'ils sont négatifs sur l'état de l'éducation en général, les parents sont globalement satisfaits de la façon dont leur enfant est pris en charge par l'éducation nationale. Quelque 59% d'entre eux pourraient même dire du bien de l'établissement de leur enfant et le recommander auprès d'autres familles. Un tiers resterait neutre. Seuls 9% ont en réalité une opinion négative de l'établissement de leur enfant! Les parents se disent globalement satisfaits du niveau scolaire, des valeurs, de la pédagogie et de la sécurité de

l'établissement de leur enfant. À l'exception de deux points: le niveau d'absentéisme des professeurs, qui exaspère 29% des parents, et le nombre d'élèves par classe, qui inquiète 48% d'entre eux.

Les parents du privé mieux lotis pour la gestion des absences de professeurs

Enfin, quelques distinctions sont à observer selon que l'enfant est dans le privé sous contrat ou le public: les classes trop chargées agacent autant de parents des deux côtés.

En revanche les parents du privé saluent, bien plus que dans le public, la notoriété de leur établissement ainsi que le « niveau » et le taux de réussite aux examens, les « valeurs éducatives et religieuses » de l'équipe éducative. Ils sont par ailleurs satisfaits, à 88%, des relations avec les professeurs contre 76% des parents du public. Enfin, si seuls 61% des parents du public sont satisfaits de la gestion des absences des professeurs de leurs enfants, 81% des parents de l'enseignement privé le sont, sans doute parce que l'enseignement privé sous contrat applique plus volontiers un système de remplacement interne que dans le public.

Pour le reste, les chapelles demeurent: les parents du public sont globalement persuadés, à 68%, d'avoir fait le bon choix en scolarisant leur enfant dans le public. Et inversement les parents du privé sont persuadés d'avoir raison à 92%. Ceux du privé hors contrat sont encore plus convaincus que les autres, à 98%...